LA FEDERATION DES ENTREPRISES DU CONGO LANCE « BUSINESS FOR PEACE »

DEUX NOUVEAUX SYSTEMES INNOVANTS POUR PROTEGER LES VICTIMES DE VIOLENCES SEXUELLES

À KATANA, DES FEMMES RÉCOLTENT PLUS DE 2 TONNES DE HARICOTS !

LES 16 JOURS D'ACTIVISME DU MOUVEMENT NATIONAL DES SURVIVANTES DE LA RDC

PANZI NEWS

Le Dr Mukwege, le Dr Cadiere et leurs équipes pratiquant une opération par chirurgie Minimal Invasive à l'Hôpital de Panzi à Bukavu

© Photo Maud-Salomé EKILA

Des opérations par Chirurgie Minimale Invasive à l'Hôpital de Panzi pour réparer les femmes violées dont les lésions corporelles sont trop profondes.

Depuis 2012, une équipe spécialisée en Chirurgie Minimale Invasive effectue des missions a l' Hôpital de Panzi afin d'introduire ce type de chirurgie à la pointe de la technologie moderne au coeur du continent africain

L'équipe composée de plusieurs médecins spécialistes, d'instrumentistes et d'infirmiers est à Bukavu tous les 4 mois afin d'opérer les cas les plus compliqués et de former les équipes de l'Hôpital du Dr Mukwege.

Retour contextuel sur les avantages d'une telle chirurgie et sur la rencontre entre le Docteur Mukwege, médecin directeur de l'Hôpital de Panzi et le Docteur Cadière qui a initié ces missions de Chirurgie Minimal Invasive à Panzi:

Alors que l'Hôpital de Panzi était destiné à être une maternité en 1999, l'utilisation du viol comme arme de guerre dans l'Est du Pays, où se trouve l'hôpital, a vite transformé ce dernier en un centre de santé spécialisé pour la prise en charge des victimes de viol avec extrême violence. Les conflits armés ne diminuant pas avec le temps et frappant la zone jusqu'à nos jours, le Dr Mukwege a dû faire preuve d'ingéniosité afin de créer des techniques chirurgicales complexes dans le but de réparer ces femmes se retrouvant avec des fistules recto , uretero et vésico-vaginales ainsi que des prolapsus à la suite des graves sévisses subis sur leurs corps.

En 2012, le Docteur Mukwege rencontre le Docteur Cadière lors d'un voyage à Bruxelles. Connaissant la spécialité du Dr Cadière, il lui exposa plusieurs cas de patientes arrivées a l'hôpital, mais dont les lésions physiques étaient si profondes que la chirurgie qu'il pratiquait par voie basse ne suffisait pas pour réparer leurs corps.

C'est ainsi qu'ensemble, ils commencent à créer une chirurgie à 4 mains. Quelques mois plus tard, le Docteur Cadière mit sur pied une équipe de spécialistes afin de venir opérer à l'Hôpital de Panzi.

Une amitié extraordinaire nait entre les deux hommes et les missions du Docteur Cadière devinrent récurrentes à Bukavu. A ce jour, 21 missions ont été effectuées à l'hôpital de Panzi par l'équipe du Docteur Cadière et aujourd'hui, les équipes du Docteur Mukwege pratiquent, à l'Hôpital de Panzi, cette chirurgie du futur au coeur de la 4ème ville de la RD Congo faisant de son service de chirurgie l'un des plus performant d'Afrique avec des opérations jamais pratiquées sur le continent auparavant.

Avantages de la Chirurgie Minimal Invasive

Alors que la plupart des chirurgiens ouvrent encore largement le ventre pour pratiquer des interventions chirurgicales, la Chirurgie Minimale Invasive permet d'opérer de façon plus précise avec seulement quelques trous de moins d'1 cm remplaçant les larges dissections. Une camera extra fine ainsi que des instruments chirurgicaux spécialement conçus pour ce type d'interventions sont alors insérés dans l'abdomen et permettent d'opérer en observant les cavités internes sur un écran de télévision. (voir photo page 1)
Cette chirurgie plus précise et plus « propre » est particulièrement adaptée à nos conditions l'hygiène sur le continent. Elle permet également d'éviter les infections du fait de l'absence de larges plaies qui peuvent s'infecter lorsque les conditions sanitaires ne sont pas adéquates comme par exemple au village ou dans certains hôpitaux dans lesquels les patients se retrouvent à plusieurs par chambres avec de nombreuses visites de leurs familles.

De plus en plus pratiquée dans le monde, la maîtrise de la Chirurgie Minimale Invasive demande une formation bien particulière.

Entre le 27 et le 31 janvier 2020, 125 patients ont été reçu a l'Hôpital de Panzi pour des opérations par Chirurgie Minimale Invasive, endoscopie, chirurgie ORL, laparoscopie,...

Lors de cette 21 ème mission, le Docteur Cadière et le Docteur Mukwege ont, ensemble, opéré 4 patientes dans un état critique pour des cas de fistules particulièrement compliqués qui ont nécessité la reconstruction totales de leurs vagins. Ces 4 opérations à 4 mains se sont très bien passées et dès le lendemain, les patientes ont pu reprendre une vie « normale » sur le plan médical.

La prochaine mission de l'équipe du Docteur Cadière est fixée du 25 avril au 2 mai 2020. L'Hôpital de Panzi est, bien entendu, ouvert à toutes personnes désirant se faire opérer ou prendre rdv pour une consultation. Outre les problèmes de fistules, l'équipe traitera les cancers du colon, de l'estomac, de l'obésité, du brûlant à l'estomac, d'hernie inguinale, de problèmes de sinus ou de l'oreille, de problème de stérilité ou de prolapsus.
Contact secrétariat: +243 993 440 608 ou www.docteurcadiere.com

© Photo Maud-Salomé EKILA

Pour en savoir plus sur le combat et le travail du Docteur Denis Mukwege et du Docteur Guy-Bernard Cadière, découvrez l'auto-biographie croisée de ces deux hommes aux destins extraordinaires. Ils ont publié « Réparer les Femmes » en 2019 aux éditions Mardaga, dont l'adaptation cinématographique est en cours de réalisation avec dans le rôle principal du Docteur Mukwege, le célèbre acteur béninois de Hollywood, Djimon Hounsou.

En RDC, le livre est disponible à Kinshasa, à l'Espace Culturel Bilembo et à la Librairie de la Halle de la Gombe. Prix moyen, 20 USD.

Lancement du programme « Business For Peace" de la Fédération des Entreprises du Congo parrainé par le Dr Mukwege

Sur les affiches de l'évènement, on pouvait lire : « Les entrepreneurs de la RDC derrière le Prix Nobel de la Paix, le Dr Denis Mukwege, pour faire des plaidoyers, créer de l'emploi et lutter contre la guerre et la pauvreté »

Le programme « Business for Peace » de la Fédération des Entreprise du Congo (FEC) a été lancé le samedi 14 décembre 2019 dans les locaux de la Fondation Panzi à Bukavu. Des dizaines d'opérateurs économiques en provenance de Kinshasa et des provinces de la RDC se sont ainsi retrouvés autour du Prix Nobel de la Paix afin d'échanger sur les liens qui existent entre le monde des affaires et la paix.

Le travail, c'est la dignité d'une personne

Dans son mot d'accueil, la secrétaire exécutive de la Fondation Panzi, le Dr Christine Amisi a expliqué la prise en charge holistique initiée par le Dr Mukwege et pratiquée par la Fondation Panzi depuis 2008. L'un des piliers qui compose cette prise en charge est l'appui à la réinsertion socio-économique. Le Dr Amisi est ainsi revenu sur les activités que la Fondation Panzi initie pour la promotion de l'entrepreneuriat féminin à travers différents projets de la fondation. Elle explique qu'à travers ces initiatives, la communauté locale participe directement à la promotion de la paix.

Le Président de la FEC Sud-Kivu, Alain Rubuye a ensuite pris la parole afin d'expliquer le contexte de la création du programme « Business for Peace ». Cette journée de lancement fait suite à une série d'événements importants que la ville de Bukavu aura connus durant l'année 2019 avec, notamment, l'inauguration officielle du laboratoire agronomique de Kalambo, une unité de l'Institut d'Agronomie Tropicale en Afrique (IITA). Alain Rubuye a rappelé aux participants que le Prix Nobel octroyé à un fils de la RDC en décembre 2018 constitue un couronnement à l'émergence de la paix : « Le forum de Panzi est un cadre idéal pour que le business contribue à la paix et que la paix participe à l'investissement en RD Congo » a t'il expliqué.

Jean-Claude Eale, président de la Commission Nationale de Communication et Marketing de la FEC, Dieudonné Kasembo, vice-président national de la FEC et le Docteur Denis Mukwege

© Photo Daniel MUSAKA

Le vice président national de la FEC, Monsieur Kasembo a présenté la situation de pauvreté dans laquelle se trouve actuellement la RDC malgré son potentiel naturel. Dans ce tableau sombre, Monsieur Kasembo a loué les efforts que mène le Prix Nobel dans l'humanisation des personnes vulnérables : « Le cas de la petite Sara, survivante de viols avec extrême violence qui, malgré l'enfer qu'elle a vécu, a su se relever et devenir entrepreneuse après être voir été prise en charge par Panzi est un signe éloquent de revalorisation de l'être humain et de la femme en particulier » a expliqué Monsieur Kasembo qui croit fermement que le business ramènera la paix et que la paix drainera les investissements.

Le Dr Denis Mukwege, qui est aussi le président du conseil d'administration de la Fondation Panzi, n'a pas caché sa motivation de parrainer ce forum initié par des hommes d'affaire de la RDC. Comme d'habitude, l'activiste des droits humains est resté constant, il a dénoncé les complications administratives et fiscales dont les commerçants sont victimes dans l'exercice de leur travail y compris les femmes sortant de Panzi après avoir bénéficié d'une formation et d'un kit de réinsertion socio-économique pour démarrer leur business. On constate que, régulièrement, ces bénéficiaires du Modèle de Panzi se voient taxer outre-mesure et empêchées de pratiquer leur métier qui contribue pourtant à l'augmentation du PIB congolais et au développement de la société et du bien être de la communauté, les mamans pouvant ainsi subvenir aux besoins de leurs enfants et de leurs familles et les stimuler a entreprendre eux-mêmes. Le Prix Nobel de la Paix a démontré qu'« entreprendre des affaires en RDC, c'est faire preuve de bravoure et investir en RDC relève d'un parcours de combattant ».

Dans son argumentaire, le Dr Mukwege a montré comment la pauvreté était une grande menace à la paix. Face aux défis sécuritaires et de développement que connait la RDC, il a conclu par une série d'interpellations: « Il y a une responsabilité que nous portons pour construire la paix ; croyons en notre nation ; aimons notre pays ».

« Entreprendre des affaires en RDC, c'est faire preuve de bravoure et investir en RDC relève d'un parcours de combattant »

Docteur Denis Mukwege, lors du lancement du programme « Business for Peace » initié par la Fédération des Entreprises du Congo (FEC)

À Katana, des femmes récoltent plus de 2 tonnes de haricots !

56 femmes vulnérables récoltent plus de deux tonnes de haricots sur un champ donné par la Fondation Panzi aux bénéficiaires de Katana dans le territoire de Kabare. Une lueur d'espoir pour ces dizaines de femmes dépourvues de tout moyen de subsistance.

Malgré quelques perturbations climatiques enregistrées cette saison, les bénéficiaires de la subvention en nature du domaine agricole sont heureuses des récoltes réalisées. En effet, malgré la pluie et le retard de réception des semences, les femmes ont récolté au-delà de leur attente.

Ce 10 janvier, les femmes expliquaient avoir pu récolter en moyenne 40 Kg de haricots sur leurs portions de terre respectives. Pour l'une de bénéficiaires, Madame Chikwanine M'Kalehezo, ce geste de la Fondation Panzi est salutaire pour de nombreuses familles vivant de l'agriculture. Avant même la fin de la période de récolte, Madame Chikwanine a déjà rassemblé une quantité suffisante de haricots. Ainsi, elle est à l'abri des problèmes d'insécurité alimentaire récurrents dans certains territoires de la province du Sud-Kivu : « A partir de 10 kg de semence, je viens de récolter 40 Kg [de haricots], et je n'ai pas encore fini la récolte. Il est vrai qu'à cause de la pluie, je n'ai pas atteint la quantité que j'espérais récolter, mais j'ai pu trouver de quoi nourrir mes enfants » explique t'elle.

Les femmes et les hommes qui exploitent la plantation de Kakondo restent confiants quant aux prochaines saisons culturales, la semence étant désormais à leur portée.

Rappelons que cette assistance est accordée aux femmes vulnérables à travers le projet de réinsertion socioéconomique « Dorcas Rurale » de la Fondation Panzi. Actuellement, 306 bénéficiaires reçoivent une subvention en nature au sein des domaines agricoles de la Fondation Panzi. Outre les 56 bénéficiaires de Katana, 250 autres exploitent une plantation de 50 hectares dans la plaine de la Ruzizi. A Kamanyola comme à Katogota, Luvungi et Bwegera, les bénéficiaires pratiquent, quant à elles, la culture du maïs.
Signalons qu'en plus de l'agriculture, certains ménages ont bénéficié de chèvres pour l'élevage. Ce complément permet aux familles de payer les frais scolaires de leurs enfants.

© Photo John ASHIZA MUSHAGA

Une femme bénéficiaire récoltant des haricots à Katana

Le Mouvement National des Survivantes de Violences Sexuelles en RDC clôture la campagne internationale « 16 Jours d'Activisme contre les Violences basées sur le Genre »

Plusieurs membres du Mouvement National des Survivantes de Violences Sexuelles en RDC

© Photo Josh ESTEY

Le thème de la campagne cette année était « Oranger le Monde »

Des centaines de femmes en provenance du Kasaï Central, du Nord-Kivu et du Sud-Kivu se sont retrouvées à Bukavu en marge de la clôture de la campagne internationale « 16 jours d'activisme » pour lutter contre les violences faites aux femmes. Pour le Mouvement National des Survivantes de la RDC, il s'agissait d'une journée de réflexion portant sur leur avenir. Le thème de la campagne de cette année étant « Oranger le Monde », toutes les participantes portaient un foulard orange.

En prélude de la journée, les participantes ont assisté à la projection du film fictif « SEMA », réalisé par la jeune prodige du cinéma international, la congolaise Machérie Ekwa. Ce film produit par le Mouvement National des Survivantes de violences sexuelles en RDC est basé sur les histoires personnelles de plus de 60 femmes membres du mouvement et a été tourné afin de lutter contre les violences sexuelles et la stigmatisation que subissent les survivantes et leurs familles. Après la projection, les survivantes ont échangé sur des questions qui les préoccupent au quotidien. La plupart des interventions portaient sur le soutien aux victimes et aux enfants issus de viols.

La réalisatrice congolaise Machérie EKWA et le directeur photographie Jimmy TISSANABO lors du tournage du film SEMA Bukavu en mai 2019

© Photo Maud-Salomé EKILA

A ce sujet, les femmes constatent avec regret que les enfants issus de viol sont oubliés, rejetés et stigmatisés au sein de la communauté. « On parle de nous en tant que mère, mais on oublie nos enfants issus du viol qui n'ont pas d'identité, ces enfants qui ne sont reconnus ni par les familles, ni par l'Etat parce-que personne ne veut porter ce qu'ils considèrent comme une honte dans leur lignée. Il est important

Clôture de la campagne internationale « 16 Jours d'Activisme » du Mouvement National des Survivantes de la RDC

aujourd'hui qu'on y pense, qu'on trouve des solutions », a plaidé Tatiana Mukanire, coordinatrice nationale du mouvement.

Cela fait plusieurs décennies aujourd'hui que la population congolaise est perpétuellement endeuillée par d'innombrables massacres, déplacements et par le viol utilisé comme arme de guerre. Le nombre de survivantes de viols et violences sexuelles ne cesse d'augmenter. On note également un nombre grandissant effrayant de petites filles qui sont frappées par ce fléau détruisant le tissu social de la RDC.

SUCCES STORY:

Imani, fraîchement diplômée en pâtisserie !

Les locaux de la Fondation Panzi hébergent un lieu de transit pour femme « La Maison Dorcas ». Depuis plusieurs années, des femmes viennent s'y reconstruire psychologiquement, mais aussi suivre des formations pour permettre leur réinsertion socio-économique.

Imani est passée par la Maison Dorcas : « Dans le passé, je demandais de l'argent autour de moi ou dans la rue et je n'avais pas de travail. Un jour, j'ai entendu parler d'un programme de formation à la Maison Dorcas. C'était décidé, je devais prendre mon destin en main ».

Comme des centaines d'autres femmes, Imani a ainsi appris un métier et a bénéficié d'un kit de réinsertion qui lui ont permis de poser les jalons de sa nouvelle vie.

La pâtisserie est désormais son dada !

Ayant choisi le cursus « pâtisserie », Imani explique qu'elle réalise différents types de gâteaux aujourd'hui. Chez elle, ce sera beignets et autres pâtisseries fines !

Elle n'oublie pas les moments difficiles et encourage les autres femmes vulnérables à s'armer de courage : « Mon message aux femmes est que la vie ne se ramasse pas, il faut se battre. Je ressens une grande fierté aujourd'hui d'avoir obtenu ce diplôme »

© Photo Arsène LWABANDJI

Le travail étant la dignité, ces formations, proposées par le pilier réinsertion économique de la Fondation Panzi, participent à l'émancipation de la société congolaise; une émancipation qui ne peut être garantie que par le bien-être de la femme, pilier de la famille congolaise.

On se souvient…

« Parce-qu'un peuple sans mémoire est un peuple sans avenir, on se souvient »

Il y a 59 ans, Patrice Emery Lumumba était assassiné.

Chaque 17 janvier, on honore Patrice Lumumba, l'un des plus grand héros de l'Histoire congolaise et africaine. Il reste dans nos mémoires le père de l'indépendance, un symbole de libération et d'auto-determination.

Il sera abattu en 1961 par les ennemis du panafricanisme et de la souveraineté du Congo.

Le Modèle de Panzi intéresse des partenaires nationaux et régionaux

Du 23 au 28 novembre dernier à Brazzaville, lors de la réunion ministérielle de Haut Niveau des Ministres du Genre et de la Justice de la Conférence Internationale sur la Région des Grands Lacs (CIRGL) sur l'état de mise en œuvre de la Déclaration de Kampala à propos des Violences Basées sur le Genre (Plus d'info: ici), le Docteur Christine Amisi a donné un aperçu exhaustif de l'organisation de l'Hôpital de Panzi. Elle a également expliqué les 4 piliers d'intervention qui constituent le Modèle de Panzi (voir page 9), à savoir la prise en charge médico-chirurgicale, la prise en charge psycho-sociale, l'assistance juridique et judiciaire et la réinsertion socio-économique. Sa présentation a soulevé des discussions qui ont fait ressortir une recommandation clef: l'Etat ne doit pas oublier ses responsabilités régaliennes à savoir la mise en place d'une politique solide de justice de proximité, malgré l'organisation d'audiences foraines.

« l'Etat ne doit pas oublier ses responsabilités régaliennes à savoir la mise en place d'une politique solide de justice de proximité »

Dans la province du Maniema du 24 au 31 décembre 2019, la Fondation Mapon, intéressée à son tour par ce mode de réponse aux violences basées sur le genre, a pris l'option d'intégrer un One Stop Center (OSC) au Centre Hospitalier de Lumbulumbu situé dans la ville de Kindu.

Le séjour des experts de Panzi à Kindu a consisté, entre autre, en l'intégration du Modèle de Panzi au profit des survivant.e.s des violences sexuelles dans les services existants au niveau du Centre Hospitalier de Lumbulumbu. Ce voyage marque le début d'une collaboration remplie d'espoir entre la Fondation Mapon et la Fondation Panzi.

A gauche, Roger Buhendwa, expert en Genre et Plaidoyer à la Fondation Panzi et Dr Christine Amisi, Secrétaire exécutive de la Fondation Panzi

Georges Kuzma, expert en investigations criminelles pour Physicians for Human Rights expliquant ViVoMo et KEVE

Deux nouveaux outils technologiques innovants pour protéger les victimes de violences sexuelles, en particulier les enfants

Développés par Physiciens for Human Rights, KEVE (Kit Entretien Vidéo des Enfants) et ViVoMo (Victims Voice Modifier) sont les bienvenus en RDC et dans d'autres pays où le viol utilisé comme arme de guerre est si répandu.
La secrétaire exécutive de la Fondation Panzi, le Docteur Christine Amisi, s'est ainsi rendue à Nairobi afin d'assister à une table ronde sur le fonctionnement de ces deux systèmes les 3 et 4 décembre derniers.

Lorsque les victimes surmontent la peur, la stigmatisation et les autres obstacles pour se faire soigner, elles sont souvent menacées par leurs agresseurs qui tentent de les décourager à demander justice. Les victimes qui choisissent de poursuivre leurs auteurs prennent des risques importants. Une fois que les procès ont commencé, leurs témoignages peuvent donner lieu à des représailles contre elles et leur famille. Dans les affaires de violences sexuelles sur mineurs, les obstacles pour obtenir justice sont encore plus grands.

C'est dans ces conditions que la plupart des cliniciens n'interrogent pas en profondeur les enfants survivants, car ils ne possèdent ni les connaissances de base sur la manière de traiter les cas de violences sexuelles sur mineurs, ni les outils pour interagir avec eux afin d'éviter de les traumatiser à nouveau. À cause de cela, ils passent à côté d'éléments cruciaux pour obtenir des témoignages complets, des preuves que les procureurs pourraient utiliser pour soutenir et renforcer la défense des victimes de violences sexuelles.

Le premier système est un kit d'enregistrement vidéo des enfants victimes et le second est un modifier de voix qui permet à la victime de garder l'anonymat lors des procès, Georges Kuzma, expert en investigation criminelle pour PHR nous explique: « ViMoVo s'utilise de façon complémentaire aux outils déjà existants tels que le huit clos, le déguisement fournis à la victime, la codification des noms ou encore l'aide psychologique. Il s'agit d'un appareil amplifié qui, à l'aide d'un micro, peut modifier les voix. Par exemple, une jeune fille peut avoir la voix d'un homme et inversement. Cet outil est très utile, car il permet la confidentialité totale des personnes qui vont témoigner devant une Cour en complément des outils déjà existants. »

ViMoVo a été inauguré pour la première fois en RDC par PHR lors du Procès de Kavumu condamnant le député congolais Frédérique Batumike à perpétuité pour Crime contre l'Humanité par Viol, pour le viol de 44 enfants dans le village de Kavumu au Sud Kivu. Lors de ce procès, l'appareil en était encore à une phase de test. Il a été modifié et est, aujourd'hui, tout à fait autonome. Ainsi, il ne nécessite pas de raccordement électrique, uniquement un rechargement périodique: « Plusieurs partenaires l'utilisent déjà lors de procès et se disent particulièrement satisfait » renchérit Georges Kuzma.

ViMoVo est disponible pour moins de 500 USD.

Concernant KEVE (ou CIRK en anglais), Georges Kuzma explique qu'il s'agit d'un outil qui n'est pas uniquement matériel: « C'est un système général concernant la meilleure pratique pour écouter les enfants victimes de violences ou les enfants témoins. Cet outil se base sur des formations, sur des protocoles internationaux concernant l'écoute de l'enfant et enfin sur une approche matérielle et judiciaire de la chose, puisque l'on va aussi traiter l'enregistrement obtenu par le matériel et le protocole comme une preuve judiciaire. Il s'agit aussi de la mise en place de la conservation et de l'analyse de ces preuves. Concrètement, cela signifie qu'une valise est fournie, permettant de capter l'ensemble d'une conversation d'un enfant avec un professionnel formé (un psychologue ou un enquêteur) selon un protocole international qui s'appelle le NICHD. Ce protocole va respecter toutes les étapes du développement de l'enfant, mais aussi la protection de l'enfant, la confidentialité, mais aussi le consentement de l'enfant et sa compréhension. Une fois l'enregistrement terminé, il sera copié afin que la justice ou les centres de santé puissent avoir des copies de travail. L'original va être analysé par un boitier qui est fourni avec le système qui permettra d'obtenir la signature digitale de l'enregistrement original qui sera placé ensuite dans un sac scellé pouvant être transmis à la justice au besoin. Les professionnels travailleront donc sur les copies de travail.

Lors de l'interview, les questions seront faites selon un certain, ordre, un protocole établit et seront toujours les mêmes, ce qui permettra d'avoir des points de repère et

mêmes, ce qui permettra d'avoir des points de repère et d'avoir des éléments de comparaison concernant l'explicatif de l'enfant, mais surtout l'explicatif en rapport avec l'âge de l'enfant et les informations utiles à l'enquête que l'enfant pourra donner.

Cette façon de protéger l'enregistrement original est également primordial pour protéger les psychologues et les médecins qui utiliseront cet outil d'être après accusés, comme ça peut être le cas, d'avoir manipulé les images ou détourné l'information originelle par des manipulations quelconques puisque le système ne permet pas de modifications et si modifications il y a, cela se saura directement et donc, au niveau de la Cour, les magistrats pourront prendre en compte le fait qu'il y a une suspicion de modification de l'enregistrement. »

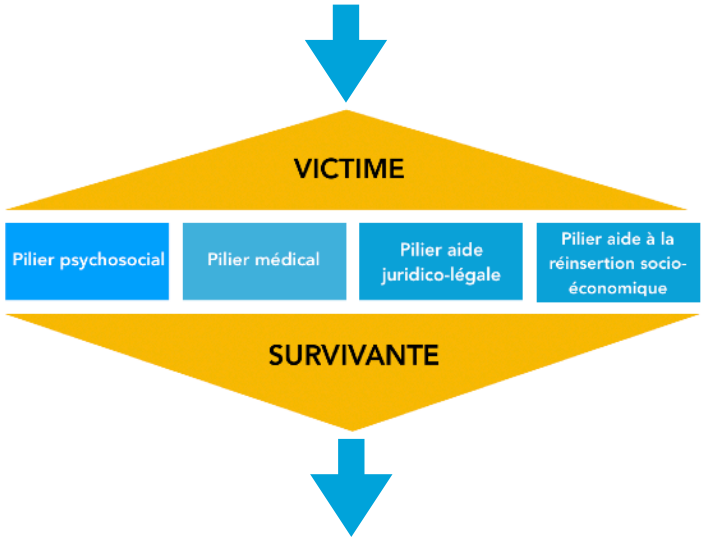
KEVE qui étant un outil beaucoup plus abouti que ViVoMo, la partie matérielle revient à environ 2500 USD, mais il faut prendre en compte, en plus, le cout des formations et des ressources humaines de développement de cet outil.

En RD Congo, on accueille avec beaucoup d'espoir ces deux outils de protection des victimes de violences sexuelles.

Lancement et présentation des systèmes de protection des victimes et témoins ViVoMo et KEVE à Nairobi

LE MODELE DE PANZI

Élaboré par le Docteur Mukwege, le Modèle de Panzi organise une prise en charge globale des survivant.e.s de violences sexuelles s'articulant autour de 4 piliers qui permettent aux survivant.e.s de se reconstruire, d'être indépendantes et de se réinsérer dans la société de façon pérenne, notamment en passant par nos One Stop Centers.



Activités réalisées dans chaque pilier au sein des différents projets de la Fondation Panzi, de nos centres hospitaliers et de l'Hôpital de Panzi

Période du 23 décembre 2019 au 25 janvier 2020

PILIER MÉDICAL

- **230** patientes survivantes de violences sexuelles reçues dont 34 dans les 72 heures et donc éligibles à la prévention prophylaxie post-exposition (PEP). Toutes les patientes ont été servies. Répartition par structures : 195 à l'Hôpital de Panzi, 2 au Centre Hospitalier de Mulamba, 3 au Centre Hospitalier de Bulenga, 24 dans les structures PEP-Tushinde et 6 à Bunyakiri.
Toutes les survivantes de violences sexuelles ont été référées au Pilier Psychosocial. Parmi elles, 10 étaient des enfants de moins de 12 ans.

- **37** patientes souffrant de prolapsus ont été opérées (33 à l'Hôpital de Panzi et 4 au Centre Hospitalier de Mulamba)

- **118** malades ont été reçus en hospitalisation pour diverses pathologies dont le paludisme grave prédomine à plus de 60% des cas (81 au Centre Hospitalier de Bulenga, 35 au Centre Hospitalier de Mulamba et 2 à Kamituga)

- **10** patientes porteuses de fistules uro-génitales ont été opérées (9 à l'Hôpital de Panzi et 1 au Centre Hospitalier de Mulamba). Elles ont toutes été référées au Pilier Psychosocial

- **282** patients traités en ambulatoire pour diverses pathologies autres que celles gynécologiques précitées (193 au Centre Hospitalier de Bulenga, 54 au Centre Hospitalier de Mulamba et 35 à Kamituga et Luhwindja)

- Les 2 Centres Hospitaliers ont réalisé **129** accouchements dont 29 césariennes (30 au Centre Hospitalier de Bulenga et 99 au Centre Hospitalier de Mulamba)

- **4** cas victimes de violences basées sur le genre ont été reçues à Bunyakiri et à Katana; ils ont bénéficié du parage chirurgical des plaies.

Rappelons que les activités du Centre Hospitalier de Mulamba ont sensiblement été perturbées les deux dernières semaines de l'année écoulée par une forte tension sécuritaire du fait de la présence des FDLR (Forces Démocratiques de Libération du Rwanda) et leurs dépendants provenant de Kalehe fuyant l'intervention des FARDC pour leur rapatriement vers le Rwanda; avec d'intenses combats entre les deux groupes belligérants, ce qui a causé la désertion du centre hospitalier (staff et malades).

* En information diverse, en dehors de la maladie à Virus Ebola, le Pilier Médical de la Fondation Panzi sensibilise la population sur les moyens de prévention et les symptômes de l'épidémie mortelle à Coronavirus détectée en Chine et dans plusieurs autres pays.

PILIER PSYCHOSOCIAL

- **239** nouveaux cas ont été pris en charge par le pilier psychosocial dans les 3 OSC.

- **71** anciens cas ont bénéficié de la prise en charge psychosociale

- **67** cas sont des survivants de violence sexuelle parmi lesquels 27 sont des mineurs.

- **11** cas de prolapsus et 5 cas de fistule ont été également pris en charge.

- **40** survivants ont été déchargés après rétablissement de leur équilibre émotionnel au cours du mois de Janvier,

- **81** séances d'écoute active et **51** visites à domicile ont été effectuées auprès des enfants de 2 Centres de Récupération Scolaire de Luhwindja et Kamituga

- **74** enfants survivants de violence sexuelle ont été visités dans leurs familles respectives à Kavumu et Bunyakiri dans le cadre du projet « Les Enfants de Panzi et d'Ailleurs » (EPA) de la Fondation Panzi

- Organisation de la fête de Noël pour les enfants accompagnés par le projet EPA,

– Réalisation de 2 séances de sensibilisation à la radio Maendeleo sur les symptômes de la dépression et l'intégration de la santé mentale dans les soins de santé primaire par les psychologues du projet santé mentale,

–Formation des psychologues des 3 One Stop Centers (Bulenga, Mulamba et Panzi) sur les thérapies brèves, stratégiques et orientées solutions avec Michèle Quintin (une psychothérapeute belge) dans le cadre de l'accompagnement et de la prise en charge psychologique des patients à courte durée d'hospitalisation

–Réalisation de plusieurs séances de sensibilisation dans le cadre du projet EPA avec les parents de Kavumu, Bunyakiri et Minova sur la réintégration familiale des enfants issus du viol qui sont rejetés

– Distribution de subventions aux parents des enfants malnutris et aux enfants survivants de violence sexuelle de Kavumu, Bunyakiri et Minova dans le cadre du projet d'"Appui et d'Accompagnement aux Enfants Survivants de Violence Sexuelle et Malnutris » encadrés par le centre Nyota de Kavumu.

– Formation de prestataires de soins de la Zone de Santé de Fizi sur la prise en charge holistique des survivant.e.s de violences sexuelles,

PILIER JURIDIQUE ET LEGAL

– 127 cas en demandes d'assistance ont été reçus par le Pilier Légal de la Fondation Panzi. Parmi eux, 64 cas de violence sexuelle et 63 cas de violence basée sur le genre. Ainsi, les dossiers de violence sexuelle ont été confiés aux avocats pour étude, constitution des éléments du dossier, rédaction des plaintes et suivi judiciaire.

– 26 dossiers ont été déposés pour des cas de violences basées sur le genre. Des anciens cas ont été clôturés par conciliation des parties en litige alors que d'autres sont encore en envoi des invitations aux parties et confrontations des parties en vue d'une conciliation.

- Le suivi judiciaire a fait l'objet de 25 dossiers régulièrement suivis devant les instances judiciaires compétentes tant civiles que militaires (Polices, Parquets, Auditorat, Tribunaux et Cours).

- A Bukavu, 16 dossiers ont fait l'objet d'un suivi judiciaire et parmi eux, deux ont été plaidés et pris en délibéré. 14 cas avaient été reçus durant cette période sollicitant une demande d'assistance dont 6 cas de violence sexuelle et 5 cas de violence basée sur le genre.

- A Uvira, 6 dossiers de violence sexuelle d'enfants ont été introduits en justice dans les quels tous les prévenus sont en détention ;

- A Kamituga, 3 dossiers de violence sexuelle ont été jugés devant le Tribunal pour Enfants et cela par condamnation des civilement responsables.

Pour ce qui est de la sensibilisation communautaire, 57 séances de sensibilisation de la communauté au droit ont été réalisées avec la participation d'un total de 3245 personnes dont 220 filles, 151 garçons, 1826 femmes et 1048 hommes. Les thèmes abordés furent : les 16 formes de Violence Sexuelle, les droits et devoirs des enfants en milieu scolaire, que faire après le viol, l'enregistrement des enfants à l'état civil, la protection de l'enfant, la gestion des biens du ménage, les violences basées sur le genre, présentation des activités de la Clinique Juridique de la Fondation Panzi, les violences économiques, le mariage et les grossesses précoces, dénoncer le viol, moyen pour lutter contre les violences sexuelles, le mariage civil, la convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard de la femme, les formes de violence basée sur genre en milieu scolaire.

A ces sensibilisations, ont été jointes des émissions de radio en vue d'atteindre le plus grand nombre dans la communauté, ainsi 16 émissions ont été produites, diffusées et/ou rediffusées respectivement dans l'axe Uvira à la Radio Notre Dame du Tanganyika, dans l'axe Kamituga à

la Radio Salama, dans l'axe Idjwi-Nord à la Radio Obuguma, dans l'axe Luvungi à la Radio Communautaire de Luvungi et dans l'axe Shabunda à la Radio Mutula sous les thèmes: la protection de l'enfant, le mariage et les grossesses précoces, les violences conjugales, le viol entre enfants mineurs, mettre fin aux violence sexuelle, les violences basées sur le genre et la dénonciation du viol, moyen pour lutter contre les violences sexuelles, les violences basées sur le Genre : causes, formes et conséquences et les 16 formes de violence sexuelle.

Autres activités réalisées:

- Sensibilisation sur la problématique du genre face aux violences sexuelles en faveur des élèves finalistes et des acteurs judiciaires.

- La tenue de l'audience foraine à Walungu avec le Tribunal Militaire de Garnison de Bukavu ;

- Formation des défenseurs judiciaires à Baraka dans le cadre du Projet d'Urgence de la Fondation Panzi ;

- Participation à la réunion interdisciplinaire à l'Hôpital de Panzi sur la prise en charge holistique centrée sur la personne.

- Implantation des nouvelles cliniques juridiques à Luhihi et à Kabamba, dans le Territoire de Kabare avec le fonds de l'ambassade de Grande Bretagne.

PILIER REINSERTION SOCIO-ECONOMIQUE

Prise en charge en transit

La prise en charge en transit est constituée des différentes activités de Healing Art, pour parvenir à guérir ces survivantes qui sont, pour la plupart, préalablement passées par le Pilier Médical du Modèle de Panzi. Un encadrement social est réservé aux bénéficiaires par les assistants sociaux qui s'occupent de la socialisation et aident dans l'orientation des choix des métiers.

Hébergement : **109** personnes ont été hebergées en transit. Il s'agit de 34 survivantes des violences sexuelles hébergées dans la maison de transit « Maison Dorcas » de la Fondation Panzi avec leurs enfants, soit 24 enfants et 10 enfants non accompagnés; ainsi que 38 filles sorties de la prostitution et leurs 3 enfants. Elles ont été placés dans les safe houses de la Fondation Panzi.

Tous ont bénéficié d'une alimentation équilibrée et saine, et d'un encadrement social. Des kits d'hygiène leurs ont été fournis et ils reçoivent une prise en charge médicale et psychosociale en transit.

Une de nos bénéficiaires a développé un problème psychologique qui s'est psychiatrisé. Elle est suivie par le service psychologique du centre, mais nécessite déjà une référence au département de psychiatrie de l'Hôpital de Panzi.

Apprentissage

En faveur **652** personnes.

- Alphabétisation dans la plaine de Ruzizi par le projet Dorcas Rurale et dans la ville de Bukavu par la Maison Dorcas.

168 personnes ont suivi l'alphabétisation dont 91 en milieu rural et 77 en milieu urbain.

- Formation de **484** personnes en différents métiers professionnels dont 178 en milieu rural soit 115 en coupe et couture et 63 en vannerie, ainsi que 306 en milieu urbain soit 105 en coupe et couture, 32 en vannerie, 43 en broderie, 48 en pâtisserie, et 34 en saponification, 18 en soins de beauté, et 26 en informatique.

Production et promotion

(Organisation sociale des femmes dans leurs communautés par 2 approches mises en œuvre par la Fondation Panzi selon le contexte et les communautés)

1. Approche Mutuelle de solidarité (MUSO) : **34** MUSO ont été suivies dont 10 dans l'axe Luhwindja, 6 dans l'axe Nord (Bulenga dans le territoire de Kalehe), 8 dans l'axe ouest (Mulamba dans le territoire de Walungu) et 10 au centre à Bukavu (Panzi).

2. Approche Activités Génératrices de revenus (AGR): **212** bénéficiaires ont bénéficié d'une subvention en espèce.

Suivi des activités de production agricoles.

- **50** hectares de cultures de maïs dans la plaine de Ruzizi en faveur des bénéficiaires suivies par les animateurs. Les cultures sont en phase pré-récolte, la récolte aura lieu au mois de février.

-Dans l'axe à Katana, les bénéficiaires ont déjà fait la récolte et se préparent pour la saison B pour la culture des haricots et le champs.

- Dans l'axe Kaziba avec la culture maraichère, les équipes sont en phase de sarclage dans la partie de la carotte pure. Ils ont procédé au dé-mariage et garnissage des vides de la carotte et au deuxième sarclage de la partie oignon après son repiquage. Ils ont procédé à l'aménagement du nouveau germoir d'oignons et d'aubergines.

Il y a eu le mesurage et le piquetage de la partie qui va recevoir des aubergines venant de la pépinière et repiquage d'aubergine de la pépinière vers le champ

Notons qu'à toutes les étapes les bénéficiaires ont été formés sur les techniques, des mesurages, de piquetage, les pépinières, la préparation du champ avant la réception des plants etc.

Dans tous les axes (Katana, Kaziba et Plaine de la Ruzizi), la saison B est en pleine préparation pour le mois de février.

Transformation Agro-alimentaire :

Production du « Panzi Juice » : **70** litres de jus prêt à consommer soit 203 bouteilles provenant de 14 kg de jus brut soit 50 bouteilles.

Protection de l'enfance

Dans le pilier réinsertion socio-économique plusieurs activités sont organisées spécifiquement pour les enfants.

- **202** enfants encadrés à l'Aire de Jeux de l'Hôpital de Panzi.

- Scolarisation des enfants à l'école : cette activité est organisée différemment pour les enfants qui ont dépassé l'âge de scolarisation. Il s'agit des enfants récupérés dans les carrés miniers et réorientés à l'école. Nous organisons des centres de récupération scolaire (CRS) à leur intention. 2 visites de suivi ont été organisé dans les CRS. Ces visites nous ont conduit à organiser une réunion pédagogique avec les enseignants et les directeurs.

Réunion avec les élèves des CRS sur le thème de la ponctualité et élection du comité des parents à Kamituga.

Nos animateurs sur le terrain ont fait passer deux émissions radio dont une sur l'encadrement des enfants après l'école dans des séances d'études par les parents, et l'autre sur les droits des enfants.

25 élèves de l'école secondaire venant des Centres de Rattrapage Scolaire ont été visités par nos animateurs à Kamituga pour un réconfort social avant le début des examens.

Pour conclure, nous avons participé à la séance de présentation des projets des jeunes entrepreneurs de l'incubateur OREOL.

Pour toutes informations concernant

PANZI NEWS

rendez-vous sur le site internet:

www.fondationpanzirdc.org

@PanziFoundationRDC